



## L'espace public, un lieu d'expérimentation ?

Les expéditions urbaines de l'ardepa

# ESPACES PUBLICS, UN BIEN COMMUN !



Fabrique urbaine & créative  
de l'île de Nantes

**samoa**



**nous  
vous  
-île**

## Nous, vous, île

est un programme d'animations proposé par la Samoa\* et l'ardepa\*\* pour permettre à chacun de contribuer à l'évolution de l'île de Nantes. Ouvert à tous ceux qui souhaitent participer, il est consacré, en 2022, à la réflexion sur les futurs espaces publics.

## Alors, prêt-e à participer ?

\* La Samoa est une société publique locale qui pilote l'aménagement urbain de l'île de Nantes et contribue au développement économique des industries culturelles et créatives.

\*\* L'ardepa est une association de sensibilisation à l'architecture et aux questions urbaines.

### PARTAGEZ VOS ÉMOTIONS ET COMMENTAIRES !



[www.iledenantes.com/participer/programme](http://www.iledenantes.com/participer/programme)



@IledeNantesSamoa @samoadenantes



@samoanantes

**samoa**  
Fabrique urbaine & créative  
de l'île de Nantes

**ardepa**



# Sommaire

Aménager l'espace public par l'expérimentation	4
Le Papotager	5
Le Jardin C	6
Le Nantes City Lab	8
La Nizanerie	12
Quai Doumergue	14
Les berges du Faubourg	16
Ça pousse en Amont	18
Les Paysages nourriciers	20
Définir l'expérimentation ?	24
Bibliographie	26
Actions du programme « nous vous île »	27
Remerciements	28

*Cette première expédition urbaine de 2022 est organisée dans le cadre du programme « nous vous île », initié par la SAMOA (Société d'Aménagement de la Métropole Ouest-Atlantique)*

# Aménager l'espace public par l'expérimentation

*Introduction d'un article de Marcus Zepf,  
Institut d'urbanisme de Grenoble, Université  
Pierre-Mendès-France*

## **L'espace public en expérimentation : penser et réinterpréter l'urbain en permanence**

Depuis les années 1980, la notion d'espace public urbain fait l'objet de recherches continuellement repensées et revisitées dans leurs dimensions spatiales, sociales, politiques et économiques. Penser l'espace « du public » est à la fois un enjeu d'organisation de l'espace, de qualité de vie, de communication et de marketing qui nous conduit à poser une série de questions immédiatement corrélées à chacun des ces enjeux : Comment définir l'objet d'un espace public physique (en tant qu'espace non aménagé ou construit et potentiellement accessible à tous ou seulement à certains) pour lui attribuer une fonction urbaine d'intérêt collectif ? Comment saisir et qualifier l'ambiance d'un espace dans ses dimensions matérielles (mobilier urbain) et sociales (comportements et structuration sociale des usages) ?

Un aménagement peut-il, en créant une ambiance particulière, inciter à certaines pratiques ? Comment informer, mobiliser et faire participer les membres de la société civile aux enjeux des politiques de planification et de leur réalisation ? Comment les pratiques sociales et les nouveaux phénomènes de la sphère publique influencent-ils l'aménagement et la production ? En quoi les tendances de l'aménagement ou du mobilier urbain ont-elles des conséquences sur les pratiques de l'espace public ? L'aménagement d'un espace public peut-il constituer un vecteur de développement économique au niveau local ?

[...]

*Marcus Zepf, L'espace public en  
expérimentation: penser et réinterpréter l'urbain  
en permanence.*

*Tracés : Revue de Sciences Humaines, ENS  
Éditions, 2009, 13-14, pp. 13-15. fffhalshs-00425455*

**À travers cette première expédition  
urbaine 2022, nous questionnerons  
les modalités de l'aménagement de  
l'espace public par l'expérimentation.**

**En découvrant plusieurs exemples in  
situ et en bénéficiant du témoignage  
d'invités experts de la fabrication  
de la ville, usagers (...) nous  
découvrirons quels liens existent  
entre expérimentation, évolution  
des usages et modes de production  
de l'espace public.**

# Le Papotager

Derrière la médiathèque, en contrebas de la rue de l'Héronnière, le square Gabriel Chéreau est peu connu car peu visible. Pourtant, avec l'association Papotager, ce jardin a reçu le prix des jardins partagé lors du premier concours organisé en 2015 par la ville de Nantes.

Vingt-cinq familles du quartier l'ont investi [en 2011] et chacune fait pousser légumes, fleurs, plantes aromatiques... sur une parcelle de

25 m<sup>2</sup>. « Le carré central est commun, tout le monde en prend soin et les visiteurs peuvent se servir en thym, fraises... » précise Camille Lopez, membre de l'association. Le jury du concours a eu un coup de coeur pour ce Papotager qui organise une fête du potager en septembre, des apéritifs les samedis aux beaux jours et qui possède deux carrés adaptés aux personnes en fauteils roulants.

« Nous avons aussi des composteurs, une cabane à outils et quand un membre s'absente, il met un chiffon rouge sur sa parcelle et les autres s'en occupe » ajoute Camille Lopez. « Au delà du jardinage, nous avons plaisir à nous retrouver avec nos voisins dont certains on devenus des amis et à partager avec les visiteurs ».

*article de Nantes Passion, mars 2016*





# Le Jardin C

## **Le Jardin C**

Une parcelle en devenir sur un ancien site industriel qui prend la forme inattendue d'un jardin expérimental, collectif et participatif. Troisième espace de La Fabrique de l'île de Nantes (qui regroupe aussi Stereolux et Trepolino), le Jardin C est un laboratoire artistique d'expériences sociales, scientifiques et culturelles à ciel ouvert. Il est géré depuis 2009 par l'association Mire.

La particularité du Jardin C repose sur la cohabitation d'activités artistiques et d'un projet participatif de jardinage expérimental. Ainsi, le jardin est commun à différents usages et à différents usagers : habitants, travailleurs ou promeneurs de l'Île de Nantes ou artistes et acteurs culturels de la région.

Au delà d'une familiarisation avec des pratiques artistiques peu connues, cet espace entend aussi renverser le rapport entre le « public » et le lieu qui l'accueille, en donnant la possibilité d'agir et d'être acteur à la Fabrique.

## **Les Cartes Blanches Fabrique**

Dispositif financé par la Ville de Nantes, ce sont des outils au service d'une recherche artistique en cours, permettant à chacun de présenter un travail fini ou non. Le Jardin C met à disposition son espace mais également une équipe de référents et de bénévoles disponibles sur le temps de la

préparation des actions. Une enveloppe budgétaire d'un montant variable sera attribué au projet selon ses besoins.

## **L'association Mire**

Mire est une association fondée en 1993 et dédiée au cinéma expérimental et à l'image en mouvement.

Le cinéma – avec une prédilection pour le support argentique – est envisagé en interaction avec d'autres disciplines et pratiques, dans une dimension élargie. Mire propose des projections et événements pluridisciplinaires, anime un laboratoire cinématographique partagé, encadre des ateliers et actions éducatives.

## **En 2013 - « La Conquête Végétale »**

Une conquête végétale sans engrais ni clôture sur un ancien site industriel

Après la fondation (2011), puis la mise en culture (2012) du Jardin C, 2013 est l'année de la conquête végétale. Les jardiniers s'attachent à cultiver ce sol de moins en moins hostile à l'aide de méthode peu communes : plantes dépolluantes, mur végétal basse technologie et espèces indigènes.

Un jardin hors-norme, qui suit les rythmes de la nature et où l'on fait évoluer le paysage urbain au fil des saisons et des années...

## **Dépollution du sol**

Plantation d'espèces hyperaccumulatrices : des plantes choisies pour leur capacité à concentrer dans leurs parties aérienne les métaux lourds hérités du passé industriel des sols (pourtant fertiles) du Jardin C.

En collaboration avec le Laboratoire de Planétologie et de Géodynamique de Nantes.

## **Plantations indigènes**

Plantations d'espèces « sauvages »,



spontanées, voire indésirables selon certains... prélevées en 2012 dans les quelques friches restantes de l'île de Nantes.

En collaboration avec le collectif Fertile.

### Chevaux de frise

« Partir de l'hostile, c'est commencer par la crise, par l'idée même de créer un jardin sur un sol stérile, par la question de la séparation, et ainsi par l'origine même du jardin : l'enclos, la clôture. »

Les « chevaux de frises » qui délimitent le Jardin C sont issus d'un atelier mené conjointement par l'agence d'architecture

RAUM et l'agence de paysagisme CAMPO en 2011.

### Mur végétal basse-technologie

Pour isoler l'abri de jardin de 40 pieds de Jardin C, l'agence d'architecture RAUM a imaginé un empilement de sacs remplis de matériau isolant et naturel. Un possible début du jardin monté lors du Subbotnik C, un chantier participatif spectaculaire par son nombre de levés de sacs et de participants.

*Textes et visuels : Association Mire (ci-dessus : le jardin en 2013 - ci-dessous : chantier expérimental en 2015)*



Nantes  
city Lab

## Et si Nantes devenait

### *Vous avez un projet innovant à tester en grandeur réelle ?*

Bienvenue au Nantes City Lab, bienvenue aux audacieux ! Le dispositif Nantes City Lab est à la fois simple et ambitieux : c'est tout le territoire de la Métropole qui devient le terrain d'expérimentation pour votre innovation. Parce qu'innover c'est savoir sortir du cadre, la Métropole vous guide dans votre projet et met à votre disposition un panel de sites d'expérimentation, d'équipements, de données et d'ingénierie pour tester et accélérer votre concept grandeur nature.

### *Vous avez des besoins bien spécifiques ?*

Soyez rassurés : Nantes a le goût des inventeurs, le sens du collaboratif et le talent de relier des univers inattendus.

La gouvernance partagée du Nantes City Lab vous assure de parler à une équipe qui comprend vos besoins.

Ensemble, nous fabriquons la ville de demain.

Notre point de départ : les usages.

Les habitants pourront aussi prendre part à votre projet.

**Startups, PME, grands groupes, chercheurs, universités,  
associations, vous recherchez un laboratoire urbain pour  
votre projet et une équipe qui facilite et accélère votre innovation ?  
Le Nantes City Lab est à votre service.**

### *Le Nantes City Lab est lui-même un prototype testé un an.*

Nous aimons tant l'expérimentation que le Nantes City Lab est lui-même testé pendant un an ! Véritable dispositif collaboratif, le Nantes City Lab propose donc à ses parties prenantes - acteurs privés, publics, académiques et citoyens - de l'évaluer et l'ajuster pour en faire l'outil idéal et vivant des inventeurs.



24 COMMUNES



52 336 HECTARES



600 000 HABITANTS



5 708 KM  
DE RÉSEAU ÉLECTRIQUE



250 KM DE COURS D'EAU

# et votre terrain de jeu ?

## Des moyens pour innover

Le Nantes City Lab, c'est un ensemble de moyens concrets qui favorisent l'innovation sur le territoire métropolitain :

- ▶ **Des lieux dans la ville pour tester les projets** : voirie, bâtiments, espaces publics, mobiliers urbains, parcs et jardins...
- ▶ **Un dispositif d'accompagnement tout au long du projet** : labellisation, recherche du terrain de jeu optimal, partenariats, suivi de l'expérimentation, évaluation et valorisation...

Pour quelques projets spécifiques, c'est un engagement de tout le territoire :

- ▶ **Une participation des citoyens** à toutes les phases de l'expérimentation, de la co-conception aux tests
- ▶ **Un fonds dédié pour soutenir les projets**



  
115 KM DE RÉSEAU  
DE CHALEUR

  
500 KM  
DE PISTES CYCLABLES

12 KM   
DE PARCOURS ARTISTIQUE  
(LE VOYAGE À NANTES)

## L'esprit du Nantes City Lab

Ces trois projets sont des illustrations des expérimentations qui seront développées dans le cadre du Nantes City Lab. Tous trois portent une dimension collaborative forte en associant une pluralité d'acteurs. Leur objectif : participer à construire une ville plus sobre et plus solidaire.

### Batiprint3D™ réinvente la construction

Le procédé Batiprint3D™ réinvente la construction grâce à l'impression 3D. Développé à Nantes, il contribue à la réalisation durable des logements.

Ses points forts : il diminue les coûts et les temps de construction tout en réduisant la pénibilité du travail. L'impression 3D ouvre de nouvelles possibilités architecturales et permet de réaliser des formes au confort optimal.

Au final, Batiprint3D™ construit **des logements à prix abordables, adaptables au terrain, personnalisables, rapidement livrés et à faibles charges d'utilisation**. Pendant la Nantes Digital Week de septembre 2017, Nantes Métropole, Nantes Métropole Habitat, Ouest Valorisation et l'Université de Nantes, accompagnés de leurs partenaires, démontreront le procédé directement sur site en construisant YHNOVA™, un logement social (maison T5 de 95 m<sup>2</sup>, quartier Bottière) par impression 3D !



### DataLAB : la donnée au service de la transition énergétique

Dans le cadre de la dynamique engagée autour de la data et des enjeux de transition énergétique, le projet de datalab, initié dans le cadre du projet MySmartLife, vise à croiser des données énergies publiques et privées sur la consommation énergétique des bâtiments pour **accélérer la création de nouveaux services aux usagers** et participer à l'élaboration d'une politique énergie la plus efficace possible.

## Lamp@Nantes : l'éclairage public intelligent

Depuis une dizaine d'années, l'éclairage urbain vit une véritable révolution : apparition de nouvelles technologies électroniques, prise en compte de la pollution lumineuse, budgets contraints... Il est indispensable **d'éclairer quand il faut** (commande éclairage), **où il faut** (luminaires LEDs performants), **comme il faut** (en fonction des besoins) **et à un coût maîtrisé**.

L'entreprise Cameon, accompagnée par Bpifrance, a adapté une de ses technologies de diffusion réutilisant des réseaux radios FM analogiques. Un co-développement avec Nantes Métropole a permis d'expérimenter un système permettant de piloter à distance l'allumage et l'extinction des armoires d'éclairage public de la collectivité et d'optimiser les coûts de fonctionnement de l'éclairage en contribuant notamment à des économies d'énergie importantes.



### *Un territoire qui innove partout et pour tous*

Nantes est reconnue en France et en Europe pour sa capacité à inventer de nouveaux modèles urbains et sociaux.

La question des transitions est au cœur de sa vision et de son action. Unique ville de France élue Capitale verte de l'Europe, la Métropole se distingue par ses innovations et services mobilité de très haut niveau, son engagement majeur et collectif dans la transition énergétique et la forme de ville paysagée qu'elle dessine.

Lauréate du projet européen MySmartLife avec Hambourg et Helsinki, la Métropole rassemble les acteurs publics et privés autour de projets structurants ou d'événements tels que la Nantes Digital Week avec plus de 110 000 participants.

La ville, c'est aussi bien sûr la culture : festivals internationaux, bestiaire gigantesque avec les Machines de l'île ou encore parcours artistique à ciel ouvert avec le Voyage à Nantes. Les usages culturels à Nantes font légende.

Les acteurs de l'innovation trouveront à Nantes un univers pluriel : ils pourront tester leur projet comme nulle part ailleurs et innover grandeur nature !

#NantesCityLab

# La Nizannerie

D'un appel à projet citoyen à la création d'un espace public, le projet de La Nizannerie à l'initiative du collectif Fil a accueilli de multiples débats, ateliers, événements festifs, proposés par le collectif ou initiés par des habitants. Née de la volonté de révéler un lieu et d'accompagner la création d'une rue au cœur d'un ancien quartier ouvrier, la Nizannerie se veut être un témoin actif de la vie de ce quartier tout autant qu'un acteur de son évolution.

**[L'association La Nizannerie existe toujours mais l'ensemble des mobiliers installés dans la rue Paul Nizan a été démonté fin 2021 par les services de Nantes Métropole. Les conflits d'usage liés au lieu étaient devenus**

**trop importants, et la ville considérait que la structure ne garantissait pas la sécurité des usagers.]**

## La Nizannerie phase 1

La Nizannerie est un lieu et un projet, né en 2013 à l'initiative du Collectif Fil suite à l'appel à contributions Green Capitale lancé par Nantes Métropole, qui soutenait l'impulsion de projets citoyens sur la thématique de la ville durable.

Le projet proposait de transformer la rue Paul Nizan en un lieu de rencontre et de dynamique de projets, construit avec et par les habitants; un lieu d'expérimentation du vivre ensemble au cœur du quartier des Ponts.

Pour le Collectif Fil, il s'agissait d'engager la co-construction d'un lieu de vie qui puisse nourrir une nouvelle vision de l'espace public et de l'urbanisme, construite collectivement sur un territoire apprivoisé.

Projet novateur, hybride, à la forme redéfinie à chaque instant, la Nizannerie s'est construite avec le temps, les rencontres et les initiatives de chacun, habitants et associations du quartier.

*Texte : Collectif Fil*





## La Nizanerie phase 2

La péniche nizane est un ensemble de mobilier urbain réalisé pour l'association La Nizanerie, propice à l'engagement des habitants de la Rue Paul Nizan, au développement de leur créativité collective, à l'échange et à la convivialité.

La pérennité de l'installation entend encourager le droit des citoyens et habitants de la rue Paul Nizan à occuper et à penser l'espace public, à développer un pouvoir d'action et de décision sur leur cadre de vie et de permettre à la Nizanerie de tendre vers des formes d'autogestion. Notre proposition consiste à construire en premier lieu une structure support qui servirait de cadre d'intervention. Facilement et rapidement constructible, elle permettrait de signaler le début du processus, d'attirer l'attention, de donner envie et de s'organiser pour construire ensemble, à la manière d'une base vie de chantier.

La base vie proposée est composée d'une terrasse en bois pour recréer un sol identifiable et praticable. Sur cette terrasse, des portiques fabriqués grâce à des étais de maçon constituent le cadre pour accueillir une diversité d'usages. Le salon urbain, à la fois scène de représentation et espace central de rassemblement, est entouré d'une cuisine collective à l'ouest, et d'un four à pain à l'est. À cela s'ajoute des espaces de stockage, notamment pour servir le jardin d'expérimentation partagé, des boîtes relais pour s'échanger, ainsi que des dispositifs d'informations autour de la vie du quartier et des règles d'usage de l'installation.

Faire de ce projet un lieu de vie urbaine, de rassemblement et de discussion, revendique sa volonté de se positionner comme acteur pour le futur de ce morceau de ville en plein renouvellement urbain.

*Texte : Collectif GRU*

# Quai Doumergue

## *Les pratiques sportives mises en lumière sur le quai Doumergue*

En septembre 2019, la Samoa a lancé une nouvelle expérimentation sur le quai Doumergue de l'île de Nantes : un éclairage connecté sur un site de sports urbains. Ce projet a été coconstruit avec les usagers de cet espace, la collectivité et des partenaires industriels.

Accompagner les pratiques sportives, tout en facilitant la cohabitation entre les usagers du site et les habitants. Voilà l'ambition de cette expérimentation labellisée Nantes CityLab, montée en partenariat avec la Banque des territoires, le tout dans le cadre de la démarche "Nantes terrain de jeux" portée par la Ville de Nantes.

Concrètement, ce projet prend la forme d'un éclairage créatif qui interagit en fonction des différents horaires de la soirée. Installé au pied du pont Général Audibert, non loin de la Guinguette du Belvédère, ce site est composé de différentes infrastructures, tels qu'un skate-park et des équipements pour faire de la musculation. L'éclairage y est ainsi fonctionnel jusqu'à 22h, puis s'adoucit à 22h30. L'objectif : concevoir et tester un espace public adapté au bien-être et au mieux-vivre en ville.

*Texte : SAMOA*



## *Un nouveau skatepark Quai Doumergue*

Le nouveau skatepark du quai Doumergue, près de l'arrêt de tram Vincent-Gâche, est déjà investi par les riders nantais. Depuis près de deux mois, ils se sont approprié le lieu, alors que sa construction n'est pas tout à fait terminée. Il manque encore quelques mosaïques sur le bowl, un module qui s'apparente à une piscine vidée de son eau. L'aire de street, inspirée du mobilier urbain, est finalisée, mais quelque peu décriée par les nouveaux utilisateurs

« Le park roule bien, mais il est en descente, on ne peut rider que dans un seul sens », explique Guillaume, un adolescent qui a l'habitude de faire du skate à Hôtel-Dieu. Pour son ami Simon, « il manque un plat à la fin du rail et les courbes sur les côtés ne permettent pas de prendre de la vitesse ».

## **Surpris de voir de nouveaux skateparks**

En contrebas de l'aire de street, des skaters plus chevronnés se relaient pour tester le bowl, désormais le second en libre accès à Nantes, après celui de Procé. Ziad, qui pratique la discipline depuis plus de dix

ans, est ravi de la nouvelle installation, mais toujours surpris de voir de nouveaux skateparks apparaître : « Nous ne savons pas d'où viennent ces projets, on ne nous tient pas au courant. » Selon lui, le manque de concertation pourrait expliquer les défauts de construction de l'aire de street.

Pourtant, la conception du nouveau skatepark a bel et bien pris en compte les recommandations des pratiquants. La Société d'aménagement de la Métropole Ouest Atlantique (Samoa), en charge de l'aménagement des berges de l'Île de Nantes, a mis en place des tables rondes, fin 2013, avec des associations représentatives nantaises comme Unity 4Ride et Azymute.

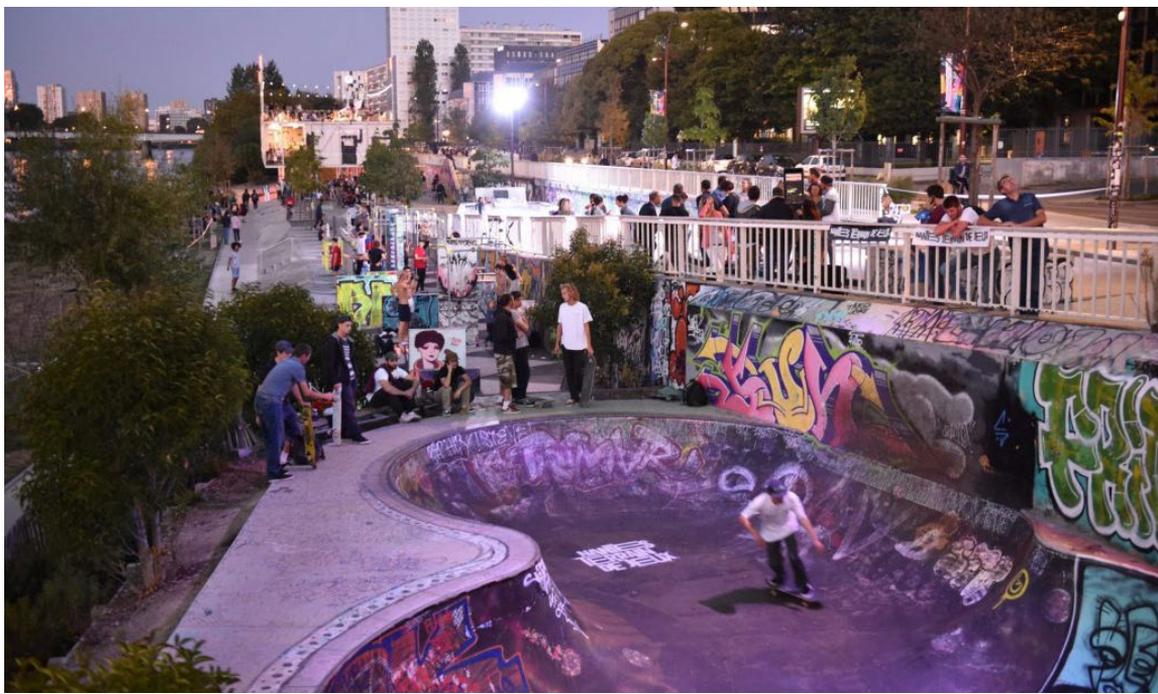
Mais difficile de satisfaire les besoins de chacun. « En tant qu'association, nous nous efforçons de mutualiser au maximum les avis des pratiquants, mais certains architectes n'en font qu'à leur tête », indique Guitchom Fournier, président de l'association nantaise Unity 4Ride. D'un côté, les riders nantais n'ont pas tous le même niveau de pratique

et donc des attentes différentes en matière d'installation. De l'autre, les constructeurs doivent respecter des normes de sécurité. Cela explique que les plans proposés par les associations n'aient pas été suivis à la lettre et que les modules installés à présent sur l'aire de street ne fassent pas l'unanimité.

### Compromis nécessaires

« On a voulu construire le park sur la pente pour proposer un autre type d'ouvrage que ceux existants, explique Nicolas Doreau, chef de projet de la Samoa. Aussi, il fallait faire des compromis pour partager l'espace entre les différentes pratiques. » Cette partie du quai n'est, en effet, pas seulement destinée aux riders. Un espace de parkour (discipline urbaine spectaculaire popularisée par le film *Yamakasi*) y a été construit et, bientôt, on pourra également y trouver des agrès de fitness, des terrains de badminton et de volley.

*Louise Baliguet, Article paru dans Ouest France le 02 août 2017*



# Les berges du faubourg

Le réaménagement des bords de Loire est l'une des ambitions premières du projet urbain de l'île de Nantes. Et la transformation des berges du faubourg conclut la requalification de la rive nord de l'île.

## **Assurer la continuité piétonne et cyclable des berges**

En 2015, avant le démarrage des travaux sur les berges du faubourg, 7 km de berges ou de quais avaient déjà été réaménagés sur les 12 km du tour de l'île. Objectif : offrir une continuité piétonne et cyclable avec les aménagements déjà réalisés pour permettre de retrouver la Loire. C'est l'agence BASE paysagiste qui a hérité du projet des berges du faubourg, en coproduction avec les habitants. 90 personnes se sont engagées dans cette démarche de réflexion. Elles ont participé à travers une série de réunions pour déterminer des propositions et des réflexions sur les usages futurs des espaces aménagés.

## **7 hectares d'espaces publics transfigurés**

Les berges du faubourg s'étendent depuis le pont Haudaudine jusqu'au pont Aristide-Briand. Ce sont plus de 7 hectares d'espaces publics pour 1 km de berges et de quais qui ont été réaménagés.

Piétons et cyclistes peuvent ainsi circuler du parc du Crapa au parc des Chantiers sans quitter les bords du fleuve. Le projet de l'agence BASE se déploie de part et d'autre du pont du général Audibert.

## **Quais Rhuys et Hoche : ambiance nature**

A l'ouest du pont du général Audibert, une attention toute particulière a été portée à la Loire et à l'existant. Une place prolongée par

des gradins en béton s'avance sur le fleuve au niveau du quai Hoche. Elle se connecte à une promenade de caillebotis au bord de l'eau qui rejoint l'espace du balcon de Biesse, dédié aux loisirs (terrains de boules, jeux pour enfants, etc.), à l'est, et le quai André-Rhuys, à l'est.

## **Des espaces de jeux et de rencontre pour tous les âges**

Le parvis des écoles, aménagé à l'angle des quais André-Rhuys et Hoche accueille des équipements tels que baby-foot, ping-pong et agrès sportifs. Le long de la promenade sur la berge du quai André-Rhuys, on retrouve aussi la pêcherie, singulière structure posée sur la Loire, en clin d'œil aux anciennes pêcheries de l'estuaire.

Cet espace de détente et de contemplation créé à l'initiative d'une démarche participative peut accueillir des événements de petit format ou des classes de plein air.

## **Quai Doumergue : de multiples usages**

A l'est du pont du général Audibert, c'est la diversité des usages qui prime. Une guinguette s'intègre au paysage par sa large structure métallique. Accessible depuis le boulevard, le premier niveau abrite une terrasse en bois, un espace de buvette et petite restauration et des toilettes publiques. Au niveau de la berge, l'installation de grandes tables, d'établissements et d'un espace de stockage permet l'organisation d'événements.

D'autres espaces de loisirs jalonnent le quai à l'ouest de la guinguette. On retrouve des terrains destinés à la pratique du badminton ou du volley et même un skatepark. Au bord de l'eau, ce sont de grands espaces libres pour jouer, se détendre, flâner ou pique-niquer qui structurent l'espace. Enfin, à l'est, c'est un jardin partagé pour les habitants du quartier qui se déploie.

### **Une circulation apaisée**

En parallèle de l'aménagement des berges – rendues plus accessibles aux piétons, cyclistes et personnes à mobilité réduite – les travaux ont permis de repenser la circulation. Élargissement des trottoirs, limitation de vitesse et mise en sens unique de certaines voies ont contribué à apaiser les espaces de circulation.

*Textes : Samoa*



Belvédère-guinguette. Quai Doumergue. Nantes (Loire-Atlantique) 04/2019  
© Jean-Dominique Billaud/Samoa

# Ça pousse en amont !

À l'occasion de l'évènement « Nantes Capitale Verte de l'Europe 2013 », la Prairie d'Amont a été une des étapes du parcours « Green Island » initié par la SAMOA. Le projet « Un champs en ville », porté par le paysagiste ZEA, a été mené en partenariat avec les riverains. Des réunions participatives ont été organisées autour de cet événement. Grâce à ce processus de concertation, les habitants du quartier et leurs enfants ont posé un

autre regard sur cet espace vert très peu utilisé et l'occasion s'est ainsi présentée de réfléchir à d'autres usages pour ce lieu dans l'après «Green Island». C'est dans cette dynamique que l'idée de créer un jardin partagé a germé, portée par un petit groupe d'habitants motivés et encouragés par la Ville de Nantes.

L'arrivée en 2014 de l'association l'ACAVALE sur la Prairie d'Amont a renforcé le projet. Cette association d'animateurs de rue intervient auprès des enfants sur la prairie. Les enfants du quartier ont été très enthousiastes et impliqués lors du projet « Un champs en ville ». L'ACAVALE a soutenu le projet de jardin collectif, y voyant la possibilité d'un outil pédagogique et fédérateur pour les enfants.

En mai 2014, l'association « Ça pousse en Amont » est créée.





## **ORGANISATION DU JARDIN PARTAGÉ**

Le jardin collectif est découpé en trois espaces distincts ; chaque parcelle a une fonction spécialisée :

La parcelle 1, moins bien exposée et plus abritée des regards (grâce à la haie de charme existante), accueille la partie technique du jardin : cabane, matériel, compost, point d'eau...

La parcelle 2 dispose d'un bon ensoleillement, elle est uniquement dédiée à la culture.

La parcelle 3 est de surface modérée. Elle est proche du point d'eau et du stockage du matériel de jardinage. Elle est destinée au jardin pédagogique.

## **BIODIVERSITÉ ET ÉCOSYSTÈME**

Pour attirer les auxiliaires aides au jardinier, il est nécessaire de fabriquer un milieu qui leur soit favorable, de leur assurer « le gîte et le couvert ».

A cette fin, le jardin est bordé de haies arbustives champêtres. Entre les parcelles,

dans les espaces difficilement exploitables pour le potager, des prairies fleuries sont plantées.

L'hôtel à insectes, en plus de son utilité technique au jardin présente un intérêt pédagogique non négligeable : il permet de sensibiliser les enfants à la richesse de la faune sauvage.

Nous privilégions un travail du terrain qui respecte sa structure, qui ne bouleverse pas le siège des divers micro-organismes présents dans le sol.

Afin d'assurer une fertilité durable et de maintenir un taux d'humus élevé, nous avons installé un composteur pour obtenir de manière autonome et gratuite un amendement de qualité. Il permet également de traiter nos déchets verts.

Des espaces de culture seront réservés aux engrais verts. Les traitements phytosanitaires naturels, seront tirés des plantes présentes dans le jardin ou dans le parc du CRAPA (purin de prêle, d'orties...).

*Texte et visuels : Association  
ça pousse en amont*



## Les paysages nourriciers

### 2021 : la pérennisation du projet Paysages Nourriciers

En 2020, les jardiniers de la ville de Nantes ont créé 50 potagers solidaires, pour fournir des légumes frais, locaux, sans pesticides aux foyers Nantais les plus touchés par la crise COVID. Les serres et zones de culture de la production végétale du Grand Blottereau ont fortement contribué au projet (fourniture des plants et cultures plein champ).

L'identification des bénéficiaires et la mise en place, territoire par territoire, a été coordonnée par la direction Pôle développement territorial prévention et solidarités (PDTPS) du Centre communal d'action sociale (CCAS) en partenariat avec les acteurs de quartier, les associations du champ de l'action sociale et de la santé ainsi que les grands collecteurs d'aide alimentaire (les Restos du Coeur, la Croix Rouge...).

Dressant un bilan 2020 très positif de l'opération aussi bien au niveau de la dynamique créée auprès des habitants qu'auprès des agents mobilisés, et compte-tenu d'un contexte social qui reste fragilisé, les directions opérationnelles et les élus ont décidé de reconduire l'opération Paysages nourriciers sur 2021, avec l'optique de la pérenniser à l'horizon du mandat politique.

### Les objectifs 2021

\* Sécuriser un niveau d'approvisionnement d'une diversité de légumes frais (voire légumineuses) issus des paysages nourriciers pour des habitants en situation de précarité alimentaire dans les différents quartiers nantais

\* Renforcer les dynamiques de coopération internes, externes et la participation citoyenne dans la gestion des jardins

\* Développer le volet sensibilisation & éducation du jardin à l'assiette en incluant les écoles

\* Conduire ce projet en synergie avec les différents engagements de la collectivité sur l'alimentation, santé, la biodiversité et la transition écologique

### Une sélection des sites en fonction de critères techniques et sociaux

Les sites des potagers en gestion par les jardiniers ont été déterminés selon des critères de faisabilité technique (accès à l'eau, exposition, accès aux camions, qualité des sols). Pour les jardins participatifs, les parcelles ont également été choisies sur recommandation des agents de la PDTPS (CCAS) en fonction de l'ancrage au quartier et de la dynamique existante (ou à encourager) avec l'intention d'associer au maximum les bénéficiaires des paniers de légumes aux phases de culture et de récolte des jardins.

### Une dimension sociale et solidaire réaffirmée

L'ensemble de la production est distribué durant l'été et l'automne aux nantais.es en situation de précarité alimentaire. Le nombre de bénéficiaires de ces légumes est amplifié par un don réalisé auprès des acteurs de l'aide alimentaire et associations de proximité (La Banque alimentaire, le Secours Populaire, La Cantine, Cuisine et cetera...).

Au-delà de l'aspect nourricier, ce rendez-



Crédits photos : Paysages Nourriciers

vous hebdomadaire est une vraie occasion de créer du lien, de partager des recettes de cuisine entre habitants et de valoriser le savoir-faire de chacun. C'est aussi l'occasion de toucher des familles qui participent peu à la vie sociale du quartier, de les informer sur leurs droits et sur les activités près de chez eux.

## Un projet d'animation éducative sur les potagers des jardiniers

Le service Animation Éducative de la Direction Nature et Jardins propose au cours de l'année 2021 à une douzaine d'écoles nantaises des animations scolaires sur 7 potagers cultivés par les jardiniers de la ville, dans le cadre du projet Paysages Nourriciers.

Ces écoles ont été sélectionnées en prenant en compte différents critères : proximité géographique avec nos potagers, absence de potager des habitants à proximité, classement en REP, degré de minéralisation de l'école, participation à d'autres projets.

Au total ce sont 70 classes du CP au CM2 qui seront accueillies sur nos potagers.

Les ateliers abordent les thématiques du compostage, de la biodiversité et du cycle du végétal pendant 1h30. Tout cela sous forme de jeux et d'activités pédagogiques. Ces thèmes d'animations ont été travaillés en fonction du programme scolaire.



Crédits photos : Céline Jacq

## “Bouger, manger, partager...”, la santé autour des potagers

Au-delà d'un accès facilité à des légumes frais, de saison, de qualité pour des habitants fragilisés... les potagers sont des supports privilégiés pour se retrouver, échanger, expérimenter autour de la santé dans ses différentes dimensions :

- se sentir bien dans son corps (en mettant nos sens en éveil...)
- sa tête (en pratiquant une activité physique de plein air...)
- et avec les autres (par des ateliers cuisine et autres partages de savoirs...)

En s'appuyant sur les nombreuses actions qui ont lieu toute l'année sur l'alimentation et l'activité physique sur les quartiers nantais et les envies et savoirs faire des habitants, la Direction santé publique mobilise des associations ressource en nutrition pour participer au développement de la dimension santé des paysages nourriciers, particulièrement sur les jardins des habitants et à l'occasion des temps forts qui ponctueront cette 2ème édition : ateliers cuisine, séances de dégustation, échanges de trucs et astuces pour bien manger à petit budget, balades... Différentes approches et supports pourront être imaginées au fil des saisons.

*Textes et illustrations : Présentation du projet Paysages Nourriciers septembre 2021*

# NANTES,

# PAYSAGES NOURRICIERS

## 24 sites de culture retenus pour l'édition 2021

**Au niveau des implantations** : une réorganisation pour gagner en efficacité sur les différents objectifs se traduisant par moins de potagers mais d'une surface cultivée plus conséquente.

Une segmentation en 3 grandes familles de surfaces cultivées :



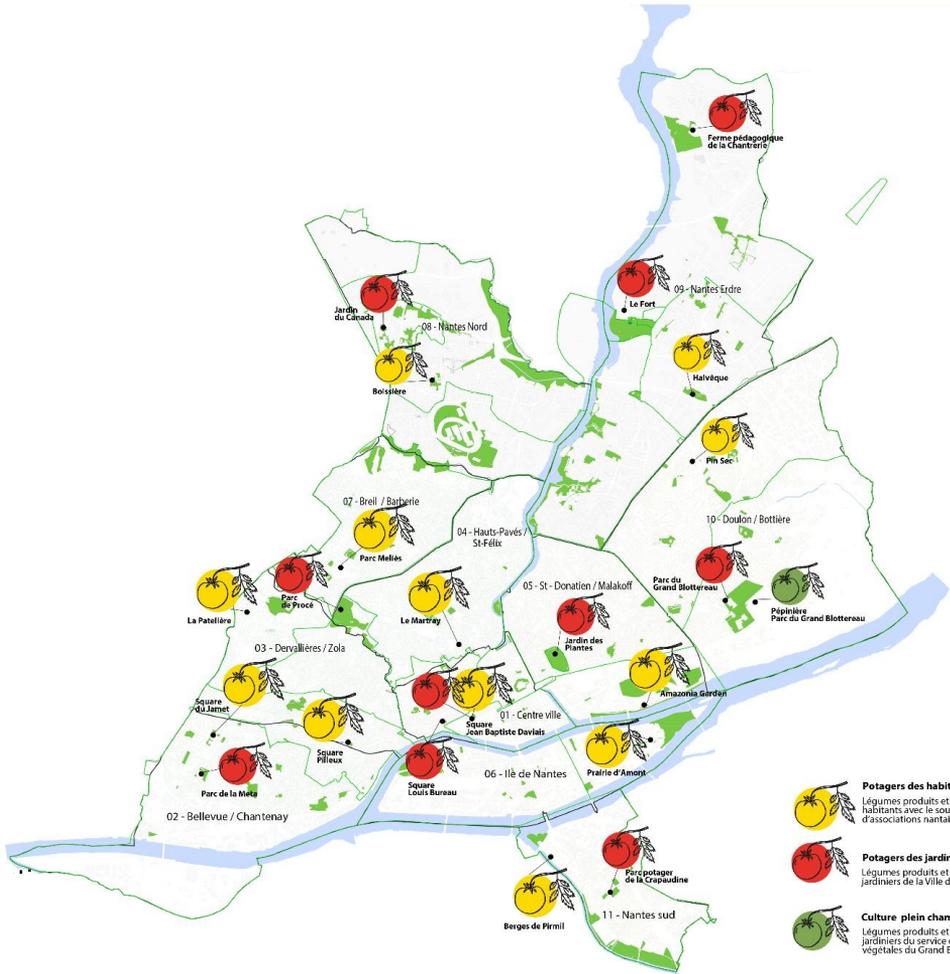
**11 potagers dits "des jardiniers"** : d'une surface moyenne de 200 m<sup>2</sup> ces espaces seront cultivés par les équipes du SEVE ; ils accueilleront également les scolaires de la ville autour d'animations pédagogiques sur les thèmes du jardinage et de la biodiversité



**12 potagers dits "des habitants"** (un par quartier administratif + jardin Patellière déjà existant) : d'une surface moyenne de 100 m<sup>2</sup> ces espaces seront cultivés par les riverains bénévoles, avec l'aide d'associations coordinatrices locales, et en collaboration avec les acteurs de proximité.



**1 grand potager de plein champ** (3500 m<sup>2</sup>) sur les sites de production végétale du SEVE (pépinière et production florale du Grand Blottereau), dont les récoltes viendront en soutien aux productions de quartier.



-  **Potagers des habitants**  
Légumes produits et récoltés par les habitants avec le soutien d'associations nantaises
-  **Potagers des jardiniers**  
Légumes produits et récoltés par les jardiniers de la Ville de Nantes
-  **Culture plein champ**  
Légumes produits et récoltés par les jardiniers du service des productions végétales du Grand Blottereau

# Définir l'expérimentation ?

**Extrait d'un Article de Samuel Rufat :  
*Qu'est-ce que l'expérimentation dit ou  
fait des territoires ?*  
Dans L'Espace géographique 2019/1  
(Tome 48), p. 57 à 76**

La puissance publique s'autorise à expérimenter sur les territoires depuis la réforme constitutionnelle de 2003 : les lois et règlements peuvent désormais « comporter, pour un objet et une durée limités, des dispositions à caractère expérimental » (article 37-1 de la Constitution), et « les collectivités territoriales peuvent déroger, à titre expérimental et pour un objet et une durée limités, aux dispositions législatives ou réglementaires qui régissent l'exercice de leurs compétences » (article 72, alinéa 4). L'expérimentation peut donc revêtir une dimension territoriale, en dérogeant (temporairement) au principe d'égalité : elle n'est d'abord menée que sur une partie du territoire, puis généralisée (ou non), si les résultats permettent de la valider. Ces dispositions ont encore été peu utilisées, du fait des limites dans le temps et dans les modalités recommandées par le Conseil constitutionnel

Ce principe « d'expérimentation territoriale » a été consacré par la loi du 29 février 2016 d'expérimentation territoriale visant à résorber le chômage de longue durée. Il s'agit d'une expérimentation *in vivo*, mettant en place des mesures différenciées sur deux groupes de territoires pour en comparer les effets, avec un protocole rigoureux, même si le tirage des territoires n'est pas aléatoire et s'il est assez difficile d'imaginer pouvoir identifier les effets précis de ces mesures sur les indicateurs économiques ou sociaux. Les territoires et leurs habitants sont les objets de différentes expérimentations

Il faut aussi mentionner dans nos disciplines les expérimentations en modélisation et en simulation (Bonnefoy, 2005), et les « expérimentations didactiques » (Roumégous, 2002), car « l'expérimentation [pédagogique] est une pratique professionnelle « normale » [...] une épreuve qui rehausse le métier » (Thémines, Le Guern., 2014, p. 29). Même si les sujets et les objets de ces expérimentations sont différents, il semble y avoir une percolation du vocabulaire et des pratiques de l'action publique dans d'autres champs.

Le Conseil d'État s'était interrogé sur la dimension scientifique ou politique de l'expérimentation, en soulignant qu'elle était surtout mobilisée pour faire passer en douceur une mesure controversée, ou sur une question sans consensus possible à court terme, en misant sur l'acclimatation progressive (1997). Le Conseil constitutionnel avait constaté que l'expérimentation déroge au principe d'égalité et imposé des limites dans le temps, les procédures et les thématiques concernées avaient été mises en place (2003).

Le Comité d'éthique du Cnrs (2010) a de son côté, souligné que « les questions éthiques soulevées par l'expérimentation sur les humains restent sans réponse juridique » malgré « le risque couru par les personnes qui en font l'objet » (p. 1).

Il met en garde sur la frontière entre le savant et le politique, pour « éviter l'absorption de la logique scientifique par la logique de l'action politique », car « la dimension éthique ne s'attache plus seulement aux conditions de réalisation de la recherche, mais concerne également les chercheurs dans leurs rapports avec des financeurs des programmes, qui sont en même temps les décideurs en dernier ressort des politiques sociales » (p. 2).

Il en tire quatre recommandations : d'abord, « bien identifier la nature de la contribution du chercheur à l'expérimentation pour éviter la confusion entre les positions de chercheur et de décideur », ensuite « une politique de financement pour éviter la concentration des moyens sur les expérimentations pilotées par les ministères », puis des méthodologies rigoureuses répondant aux critères de l'expérimentation et enfin l'exigence de « soumettre les résultats de la recherche à l'évaluation d'une revue à comité de lecture relevant de sa discipline » en « rappelant le cadre expérimental dans lequel les résultats ont été obtenus » (p. 6-7).

Sur les enjeux méthodologiques, le Comité d'éthique du Cnrs rappelle que toute expérimentation doit mettre en place un protocole qui justifie le choix des hypothèses, contrôle la constitution des groupes, obtient l'accord des personnes qui participent à la recherche dans les conditions du droit en vigueur et définit les conditions de validation des hypothèses (2010). Il avait déjà souligné

la liberté des chercheurs et chercheuses dans le choix des méthodes et les risques que la commande publique ou politique peut faire courir à ces principes (2007).

[...]

Malgré l'emploi croissant de la terminologie de l'expérimentation dans les publications scientifiques, une question majeure reste toujours sans réponse : qu'est-ce que l'expérimentation fait aux territoires ? Parler d'un nouvel horizon disciplinaire, voire d'une bifurcation, nécessiterait que cette terminologie s'accompagne d'une meilleure réflexivité sur les pratiques et les discours, d'une plus grande attention à l'élasticité des usages et du vocabulaire, parfois de plus d'explications méthodologiques et d'une plus large ouverture aux débats qui traversent les disciplines et les langues proches. Il s'agit d'abord d'usages aux sens plus ouverts, mais aussi de la reprise parfois un peu servile du discours des acteurs, qui cherchent à instrumentaliser l'aura scientifique de l'expérimentation, outils de promotion pour certains, gage de scientificité pour d'autres. Dans un contexte d'injonction à l'innovation et à l'expérimentation, il faudrait au contraire redoubler de méticulosité et de mise en perspective critique pour éviter que les effets performatifs ne diluent le sens et la portée de l'expérimentation, voire ne l'érigent en finalité.

[...]

*Qu'est-ce que l'expérimentation dit  
ou fait des territoires ?*

Samuel Rufat, dans *L'Espace géographique*  
2019/1 (Tome 48), pages 57 à 76



## Bibliographie

**Samuel Rufat**, *Qu'est-ce que l'expérimentation dit ou fait des territoires ?* dans L'Espace géographique 2019/1 (Tome 48), pages 57 à 76

**Marcus Zepf**, *L'espace public en expérimentation : penser et réinterpréter l'urbain en permanence*, dans la Revue de Sciences Humaines, ENS Éditions, 2009, 13-14, pp. 13-15. ffhalshs-00425455

**Eduardo Blanco, Kalina Raskin et Philippe Clergeau**, « *Le projet urbain régénératif : un concept en émergence dans la pratique de l'urbanisme* », dans Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère, 2021

**Margaux Vigne**, *Occuper les lieux – Occuper les habitants. Ethnographie de deux expérimentations institutionnelles, Bruxelles - Nantes*, Thèse, 2019, laboratoire CRENAU, Nantes

**Frédéric Héran**, *Le printemps des parklets*, dans Transports urbains 2020/2 (N° 137), page 16

*La Cartonnerie, expérimenter l'espace public à Saint-Etienne 2010-2016*, collection recherche du PUCA, 2016

**Jérôme Denis et Nolwenn Garnier**, *Une expérimentation urbaine en temps de pandémie : les coronapistes à Paris*, Centre de sociologie de l'innovation - Mines Paris, 2022

**Jürgen Habermas**, *L'espace public*, Payot, 1988

**Thierry Paquot**, *L'espace public*, La Découverte, 2009

**Jan Gehl et Brigitte Svarre**, *La vie dans les espaces publics, Comment l'étudier*, Ed écosociétés, 2019



## Les Archi'teliers

Les Archi'teliers sont des ateliers pédagogiques proposés pour sensibiliser les enfants aux questions urbaines. À l'aide de visites et d'ateliers de manipulation (maquettes, collages, dessins, jeux...) les enfants s'approprient des notions d'architecture et d'urbanisme tout en découvrant les coulisses de la construction de leur ville.

### La rue est à nous !

CYCLE 1

En partenariat avec le centre de loisirs Aimé Césaire

Dans un espace public, un banc n'est pas toujours qu'un banc ! Un passage piéton peut mener vers un autre monde et un arbre peut cacher un jeu ! Ensemble, inventons de nouveaux usages sur l'espace public !

- **Quand ?** — Du 11 au 15 avril 2022, de 14h à 16h30 (goûter fourni)
- **Pour qui ?** — Les enfants âgés de 7 à 11 ans (du CE1 au CM2)
- **Infos pratiques** — Renseignements et inscription : [lardepa@gmail.com](mailto:lardepa@gmail.com) ou au **02 40 59 04 59**  
25 € pour l'ensemble des 5 séances. Gratuit pour les familles bénéficiaires de la Carte Blanche de la Ville de Nantes

### Place !

CYCLE 2

En partenariat avec le studio 11/15

- **Quand ?** — Les 29, 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2022 (journées du brevet des collèges). Journées complètes de 10h à 16h30 (prévoir un pique-nique pour chaque midi)
- **Pour qui ?** — Les jeunes de 12 à 15 ans (de la 6<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup>)
- **Infos pratiques** — Voir infos Cycle 1

Si l'espace public est pensé pour être à l'usage de tous, nous n'y faisons pas la même chose selon notre âge, notre genre, notre quartier ou encore nos centres d'intérêts. Et les ados ? Qu'y font-ils ? Pendant ces Archi'teliers, ils exploreront l'espace public, ses secrets de fabrication et raconteront ce qu'ils y font...



## Expédition urbaine

### L'espace public, un lieu d'expérimentations ?

À travers une balade, nous questionnerons la conception des espaces publics : grâce à des exemples et témoignages d'experts de la fabrique de la ville et de collectifs d'usagers, nous découvrirons les liens entre expérimentation, évolution des usages et modes de production de l'espace public.

- **Quand ?** — Samedi 7 mai 2022, de 9h30 à 12h.
- **Pour qui ?** — Pour tous
- **Infos pratiques** — Inscription gratuite mais nécessaire : [lardepa@gmail.com](mailto:lardepa@gmail.com) ou au **02 40 59 04 59**



## Podcasts

### Sous les jupes des villes

- **Quand ?** — À partir du mois de juin 2022
- **Pour qui ?** — Pour tous, à partir de 10 ans
- **Où ?** — [www.lardepa.com](http://www.lardepa.com)  
[www.iledenantes.com/participer/programme](http://www.iledenantes.com/participer/programme)

Un podcast original présenté par Camille Picot et Maxime Sourdin dans le cadre des actions menées par l'Ardepa • Recherche et rédaction, Camille Picot et Maxime Sourdin • Composition et réalisation du générique : Ben Poulapo • Réalisation : Maxime Sourdin

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on ne transforme pas la ville en jardin géant ? Ou encore qui décide où passent les routes ? Et qu'est-ce qu'un espace public, et à quoi il sert ? Entre apprentissage et anecdote, Camille Picot et Maxime Sourdin revisitent les villes en recevant à chaque épisode un ou une spécialiste qui répond à toutes leurs questions.

## Remerciements

L'ardepa remercie toutes les personnes qui l'ont aidé à réaliser cette expédition urbaine : **Claire Fleurance**, association Papotager ; **Arnaud Aubry**, association Mire ; **Mathieu Clavier**, Nantes City Lab ; **Julien Deauverné et Anne-Lise Gruet**, Collectif Fil ; **Yohann Morin**, Ville de Nantes ; **Morgane Bregnat**, Nantes Métropole ; **Genevieve Rehlinger-Staub**, association Ça pousse en Amont, **Lénaïc Lebars et Marie Guitton**, SAMOA ; **Julien Dupont, Jean-Christoph Rousseau et Pierrick Beillevaire**, ardepa.

## 43 années de diffusion, de promotion, et de sensibilisation !

Les actions développées par l'ardepa sont destinées à tous les publics curieux de la fabrication et des évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit. Les citoyens ordinaires, les amateurs éclairés, les scolaires, les institutions et collectivités territoriales, les professionnels sont ainsi invités tout au long de l'année à l'occasion des actions singulières de l'ardepa.

Les actions et débats organisés par l'ardepa informent et facilitent la compréhension des processus d'élaboration à travers les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels et des enjeux sociaux dans lesquels ils sont impliqués. Les maîtrises d'ouvrage institutionnelles et privées, architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires sont conviés à expliquer le sens de leurs actions sur les lieux mêmes qui résultent de leur travail.

Ainsi, du projet à la réalisation, du local à l'international, de l'urbain au rural, l'ardepa propose de révéler les dimensions du territoire dans tous ses états.

Toute l'actualité sur notre site [www.lardepa.com](http://www.lardepa.com)

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



**samoa**  
Fabrique urbaine & créative  
de l'île de Nantes

Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture  
ensa Nantes - 6, quai François Mitterrand - 44200 Nantes  
Tél. : 02 40 59 04 59 - [lardepa@gmail.com](mailto:lardepa@gmail.com) - [www.lardepa.com](http://www.lardepa.com)